

Trouble de stress post-traumatique chez les victimes d'agression sexuelle: Résilience et soutien social comme facteurs de protection

Cet article étudie la contribution des facteurs personnels (résilience), familiaux (soutien maternel et paternel, soutien fraternel) et extra-familiaux (soutien des pairs et d'autres adultes) à la prédiction des niveaux cliniques de symptômes de stress post-traumatiques (SPT) chez les jeunes rapportant avoir subi une agression sexuelle (AS).

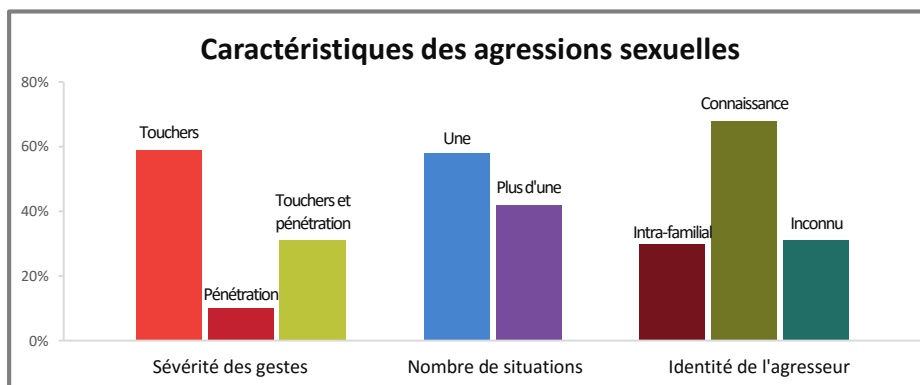
- Au total, **15 %** des adolescentes et **4 %** des adolescents rapportent **avoir vécu une agression sexuelle dans l'enfance**, incluant des touchers et/ou des rapports sexuels avec pénétration.
- Chez près du **tiers** des jeunes agressés sexuellement, les gestes sexuels **impliquent des touchers / caresses et des rapports sexuels avec pénétration**.
- Environ **4 jeunes sur 10** rapportent avoir vécu **plus d'un acte d'AS**.
- Les agresseurs sont **majoritairement** des personnes de l'entourage, soit des membres de la famille immédiate / élargie ou des personnes connues sans lien familial.

Faits saillants issus de l'article

Hébert, M., Lavoie, F., & Blais, M. (2014). Post-Traumatic Stress Disorder / PTSD in adolescent victims of sexual abuse: Resilience and social support as protection factors. *Ciência e Saude Coletiva*, 19(3), 685-694.

C'est quoi l'enquête PAJ?

L'enquête sur les Parcours amoureux des jeunes (PAJ) a rejoint plus de 8 000 jeunes du 2^e cycle du secondaire au Québec. Cette étude est subventionnée par les Instituts de recherche en Santé du Canada (IRSC, #103 944) et dirigée par Martine Hébert, Ph.D., UQAM.



Définition

L'agression sexuelle se définit comme étant un « geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, commis par un individu sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par du chantage. Il s'agit d'un acte visant à assujettir une autre personne à ses propres désirs par un

abus de pouvoir, par l'utilisation de la force ou de la contrainte, ou sous la menace implicite ou explicite. Une agression sexuelle porte atteinte aux droits fondamentaux, notamment à l'intégrité physique et psychologique et à la sécurité de la personne. »

(tiré des Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle, 2001)

Caractéristiques des AS associées aux symptômes de SPT

Les symptômes de SPT atteignant le seuil clinique affectent environ 3 filles sur 10, tandis que chez les garçons, ces symptômes sont rapportés par 1 garçon sur 6 environ. Les filles sont plus nombreuses à présenter des symptômes de SPT que les garçons.

Les analyses bivariées révèlent que :

- Les victimes qui rapportent avoir subi **des rapports sexuels avec pénétration** sont plus susceptibles d'afficher des symptômes de SPT comparativement aux victimes qui rapportent des touchers.
- Aucune association significative entre le lien de l'agresseur et les symptômes du SPT n'a été identifiée. La prévalence des niveaux cliniques de symptômes est similaire pour les jeunes qui rapportent une AS impliquant un membre de la famille et les victimes par un agresseur extra-familial.
- Les jeunes qui déclarent avoir vécu **plus d'un acte d'AS** sont plus susceptibles d'atteindre des niveaux cliniques de symptômes de SPT par rapport à ceux qui ont déclaré une seule situation d'AS.
- En somme, les filles, les jeunes qui ont subi des rapports sexuels avec pénétration et ceux qui ont vécu plus d'une situation d'AS sont plus à risque d'afficher des symptômes de SPT atteignant le seuil clinique.

Retombées pour la pratique

Les données soulignent la diversité des profils chez les adolescents ayant rapporté une AS dans l'enfance; diversité qui semble être associée à la capacité de résilience et à la perception du soutien maternel et des pairs.

Pour orienter ou prioriser les services adaptés aux besoins des jeunes vulnérables :

- Les caractéristiques des AS (par exemple, intra- ou extra-familiale) ne sont pas des indicateurs suffisants.
- Une évaluation détaillée non seulement des symptômes de SPT, mais également des facteurs de protection personnels, familiaux et des ressources extra-familiales sont clairement nécessaires pour bien discerner les besoins des jeunes.

Les résultats soulignent l'importance non seulement de concevoir des interventions efficaces pour les jeunes afin de les aider à faire face aux séquelles de la violence sexuelle, mais aussi d'offrir du soutien aux membres de la famille (par exemple, les parents non agresseurs) et au réseau social, notamment aux pairs, qui sont appelés à contribuer au rétablissement des victimes.

Pour citer ce document: Hébert, M., Lavoie, F., & Blais, M. (2015, juin). *Flash PAJ #3 - Trouble de stress post-traumatique chez les victimes d'agression sexuelle: Résilience et soutien social comme facteurs de protection*. Équipe des IRSC sur les traumatismes interpersonnels, Université du Québec à Montréal, Montréal (QC), Canada.

Avec la collaboration de: Manon Robichaud, Catherine Moreau et Janèle Boivin, professionnelles de recherche

Pour télécharger les Flash PAJ disponibles, consulter le lien suivant: <http://paj.ugam.ca/flash-paj/>

Facteurs influençant la présence de symptômes de SPT

Dans l'ensemble, les jeunes ont rapporté **un niveau plus élevé de soutien maternel** que de soutien paternel. Les résultats ont également révélé que les jeunes perçoivent **un plus grand soutien des pairs** que de la fratrie.

Les résultats de l'analyse multivariée révèlent que :

- **Les filles, les adolescents plus âgés** et les jeunes rapportant **plus d'un acte d'AS** sont plus susceptibles de présenter des symptômes de SPT importants.
- Les jeunes présentant **des niveaux de résilience élevés** sont moins susceptibles de déclarer des symptômes de SPT atteignant le seuil clinique.
- Une **perception de soutien maternel ou de soutien par les pairs élevé** sont associés à une diminution du risque de présenter des symptômes du SPT atteignant le seuil clinique chez les jeunes victimes d'AS.

